

●●● Photographies et vidéos amateurs n'ont cessé depuis d'être utilisées, souvent dans une surenchère de propagande : le 7 mai 2004, Al-Qaida filme l'assassinat de l'otage Nicholas Berg en Irak. « Avec les vidéos de Ben Laden ou les images d'otages, le réseau terroriste a bien compris que l'image amateur, c'est la "caméra du pauvre", celle qui ne triche pas », analyse Samuel Bollendorff. Il rappelle qu'une capture de la vidéo fit la une du quotidien *Libération*. « En 2006, l'armée américaine mettra en scène l'arrestation de Saddam Hussein, faisant filmer son examen médical par des professionnels mais à la manière d'amateurs », raconte-t-il. Le 20 octobre 2011, un rebelle filme le tabassage et la mort du dictateur libyen Mouammar Kadhafi, et une capture de la vidéo sur YouTube sera reprise par les agences Reuters et Getty Images.

« Avec les vidéos de Ben Laden ou les images d'otages, le réseau terroriste a bien compris que l'image amateur, c'est la "caméra du pauvre", celle qui ne triche pas. »

Le 7 juillet 2005, les photos des attentats de Londres envoyées avec un smartphone par un amateur pour rassurer sa famille ont aussi fait date. « La nouveauté, c'est qu'il s'agit d'un témoignage visuel. Sinon les journalistes gèrent du témoignage depuis toujours sans pour autant parler de concurrence. » C'est la première fois qu'une image amateur fait la couverture du *Washington Post* et du *New York Times*. La BBC, qui recevra des centaines de photos de portables, lancera l'appel « Soyez nos yeux » aux téléspectateurs. « En 2007, France 24 crée ses "Observateurs", BFM TV ses "Témoins BFM" et, depuis, l'AFP s'est engagée à 34 % dans l'agence *Citizenside*, une plateforme de diffusion d'images amateurs », commente Samuel Bollendorff.

Smartphones, caméphones, caméras de surveillance, Google Glass..., les témoins visuels sont potentiellement partout. Les quelques images amateurs récupérées par les agences ou la presse ne sont pas pour autant livrées brutes. Ce sont des journalistes qui, vérifiant, sélectionnant, légendant, éditorialisant, les transforment finalement en « icônes ».

En 2009, l'image de la jeune Iranienne Neda tuée par balle au cours d'une manifestation à Téhéran fit le tour du monde et le *World Press Photo* lui attribua une mention spéciale pour son rôle dans l'actualité mondiale. Le 13 juin 2014, avec la photo prise par un voisin d'un jeune Rom lynché à Pierrefitte (Seine-Saint-Denis), il ne s'agit plus de savoir si elle est réalisée par un amateur, mais bien de revenir à la question essentielle pour les médias : montrer ou ne pas montrer ? Jugeant ces images trop violentes, la presse française fait le choix de s'abstenir. L'exposition laisse le cadre vide.

ARMELLE CANITROT

Exposition « Visa pour l'image » jusqu'au 14 septembre. **RENS.** : [www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com)  
Conférence d'André Gunthert le vendredi 5 septembre à 11 heures au Palais des Congrès.

**DEMAIN** : Le reportage de Bruno Amsellem sur les Rohingyas de Birmanie.

## LES SAINT DU JOUR

LUNDI

Saint Loup

L'un des plus célèbres évêques de Sens

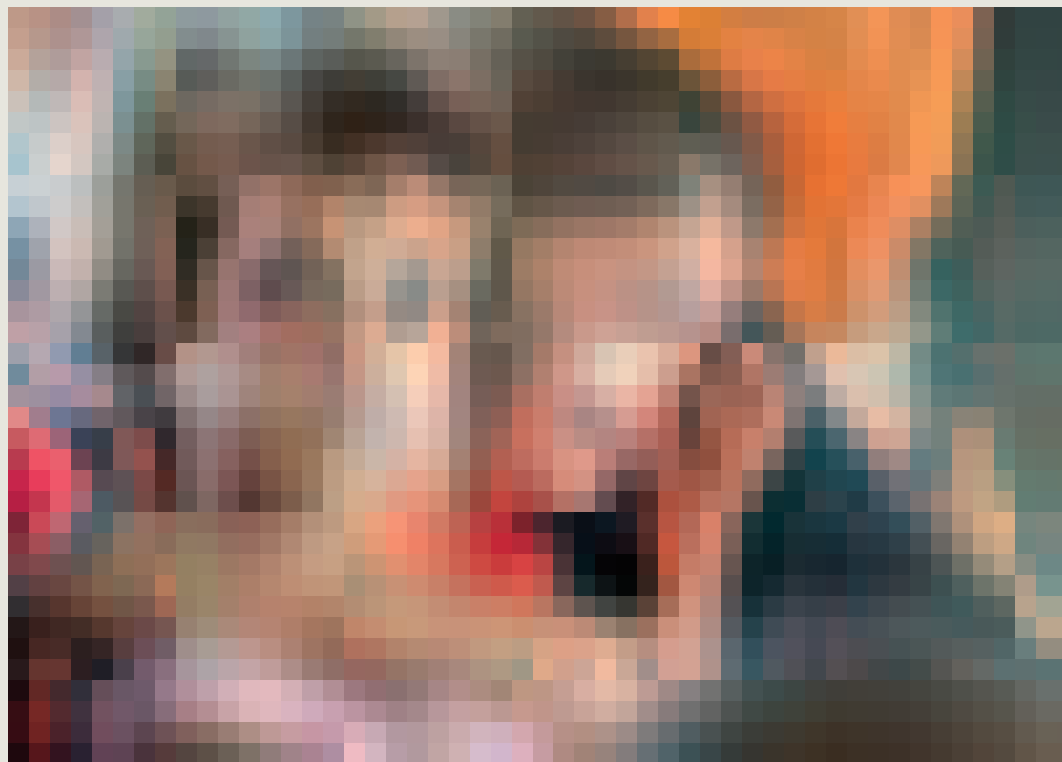
(Yonne), il fut exilé de force par le roi des Francs, Clotaire II, sur la foi de calomnies, dans

la Somme. Il revint sur son siège épiscopal avec les honneurs de sa réputation de sainteté.

MARDI

Bienheureux martyrs de septembre

## SPIRITUALITÉ



© STRINGER/IRAK/REUTERS

Enfants évacuées en hélicoptère d'Amerli, au nord de Bagdad, par les forces irakiennes, vendredi.

« On n'apporte pas la haine au nom de Dieu !  
On ne fait pas la guerre au nom de Dieu ! »

Pape François, Angélus du 10 août

## UNE IDÉE POUR AGIR

### Quand la culture s'intéresse au don d'organes

► L'association lorraine « Les PoOlettes » veut faire parler du don d'organe à travers des projets culturels variés.

Pour sensibiliser à un sujet aussi grave que le don d'organes, une association lorraine a choisi la voie de la culture et de la légèreté. La présidente et fondatrice des PoOlettes, Lætitia, se donne en effet pour objectif de faire connaître et de « dédramatiser » le sujet « à travers l'organisation de projets festifs ». Elle-même greffée du cœur, elle a fondé les PoOlettes en 2009 - une appellation faisant référence à un surnom d'enfance.

Son équipe, une trentaine de filles (et quelques garçons) « jeunes et dynamiques », organise des événements variés aux quatre coins de la Lorraine : expositions photos, tenue de stands au « Festival Watts a Bar » dans la Meuse et à « L'Aroffe Festi'Vannes » en Meurthe-et-Moselle, service de petits déjeuners dans des campings ou encore interven-

tions dans des collèges. L'association reverse l'argent qu'elle collecte à des organisations caritatives ou l'utilise pour financer du matériel ou des voyages destinés aux personnes greffées.

En mars dernier, les PoOlettes ont édité un CD de 32 chansons intitulé *Don Ré Vie*. Des artistes de toute la France, comme Les Ogres de Barback, Guizmo du groupe Tryo, Mourad de La Rue Ketanou, La Fanfare Couche-Tard ou encore Les Chênes Truffiers ont participé à cette compilation, en composant des chansons inédites sur le don d'organe. En 2011, l'association avait fait paraître un premier CD, *À cœur ou vers*, qui réunissait le travail de musiciens lorrains. Deux mille exemplaires avaient été écoulés.

Parmi les grands projets à venir de l'association : « rapprocher la mécanique et le don d'organe » lors d'une fête de la moto en 2015 et réaliser un « film d'animation » avec de la pâte à modeler...

THOMAS EUSTACHE

## MÉDITATION DU JOUR

Mardi de la 22<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

(Lc 4, 31-37)

**A** Nazareth, où commençait sa vie publique, Jésus a apparemment échoué : ses auditeurs l'ont rejeté hors de la ville, qu'il a dû quitter. Et c'est à Capharnaüm qu'il se rend pour accomplir sa mission : désormais, il va annoncer le Royaume, par sa parole et par ses actes, il va révéler la bonne nouvelle par son enseignement et par ses gestes.

Dès ce premier jour dans la synagogue de Capharnaüm, Jésus bouleverse tous ceux qui sont autour de lui. Il enseigne, mais pas comme les autres rabbis. Il parle, mais avec une autorité telle que le démon lui-même s'en trouve dérangé, l'homme possédé vocifère ! Qu'importe : Jésus déloge et neutralise cet esprit mauvais, révélant déjà son pouvoir sur les forces du mal, révélant surtout son désir de guérir et d'aimer tout homme. « Quelle est cette parole ? », s'interrogeaient les témoins de la scène. Et ce doit être aussi notre interrogation. Nous qui sommes chrétiens presque par héritage, ne nous habituons pas à la parole de Jésus, à sa force dérangeante, subversive. Laissons-nous bousculer chaque jour par son enseignement, sa parole pleine d'autorité. Acceptons d'être sans cesse remis en cause par la radicalité de l'Évangile, interpellés par telle ou telle parole du pape François qui ne cesse de nous rappeler les exigences de notre baptême... Depuis notre baptême justement, nous vivons de l'Esprit (1<sup>re</sup> lecture) et c'est lui qui rend si actuelle, si présente pour nous, la Parole de Vie.

MICHÈLE CLAVIER

Autres textes : 1 Co 2, 10b-16 ; Ps 144.